



"S'adapter individuellement, répondre collectivement"

Par Francis GILLOT
Entraîneur professionnel (Ex. Lens, Sochaux, Bordeaux, Shanghai Shenhua).

Mon équipe prend l'eau

Éviter le naufrage. Si votre équipe prend l'eau dans les grandes largeurs, il convient de réagir ! Mais de quelle manière ? Changer de joueurs, de système, d'animation ? Et comment travailler la semaine pour éviter que le phénomène ne se répète ? Autant de conseils à mettre en œuvre pour inverser une situation le plus souvent compromettante.

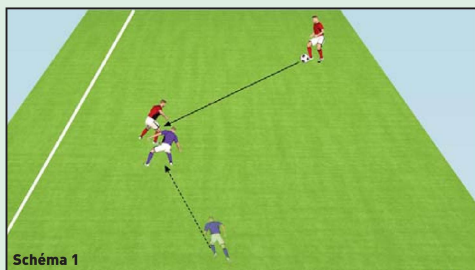


Schéma 1

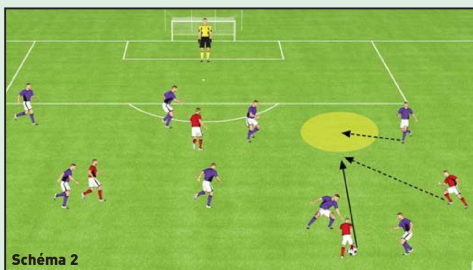


Schéma 2

Avant de prendre une décision, quelle qu'elle soit, il convient d'identifier ce qui vous met en difficulté sur les côtés. Car les motifs peuvent être divers. Parfois, il s'agit d'un "simple" problème individuel : l'attaquant adverse prend régulièrement le dessus sur votre défenseur latéral. Quelques consignes voient un changement de joueur, le cas échéant, peuvent permettre de colmater la brèche avant qu'elle ne cause trop de dégâts. Soit ! Mais la plupart du temps, la problématique trouve plutôt son origine dans l'aspect collectif. Il n'est pas rare, par exemple, que le latéral adverse dédouble

Effectuer un coulisage rapide avec des déplacements coordonnés afin d'assurer une couverture efficace

et mette à mal votre défenseur en créant une supériorité numérique. Autre cas de figure : les changements de jeu rapides, les diagonales, qui profitent à un joueur lancé dans l'espace laissé libre côté opposé. Une situation qui - si elle est bien maîtrisée par l'adversaire - s'avère difficile à gérer, mais pas impossible, loin de là. Il existe en effet des moyens concrets et efficaces pour réagir à cet ascendant adverse sur les flancs. Ici,

les réponses doivent être à la fois individuelles et collectives. Premièrement, votre latéral doit s'adapter aux qualités de l'attaquant et appliquer les bons principes de jeu pour le contrer. Qu'il se trouve face à un joueur vif et rapide ou bien contre un joueur à l'aise face au jeu, il devra le presser pour l'empêcher de se retourner et prendre de la vitesse (schéma 1), sans oublier d'anticiper sur les ballons en profondeur. Ensuite, il me semble essentiel de demander à votre latéral de toujours effectuer un marquage à "l'intérieur", notamment sur les ballons donnés en profondeur, entre lui et le défenseur central (schéma

2). Voilà pour les aspects individuels. Sur le plan collectif maintenant, je ne suis personnellement pas favorable à un changement de système en cours de match (voir encadré). Je préfère demander à mes joueurs, lorsque le ballon va sur un côté, d'effectuer un coulisage rapide avec des déplacements coordonnés afin d'assurer une couverture efficace. Dans le cas d'un faux-pied, par exemple, vous pouvez demander à votre défenseur

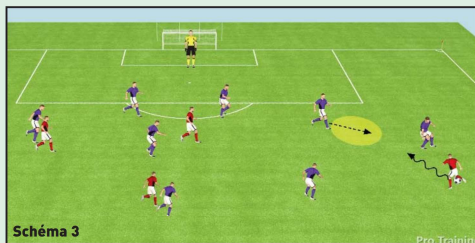


Schéma 3



Schéma 4

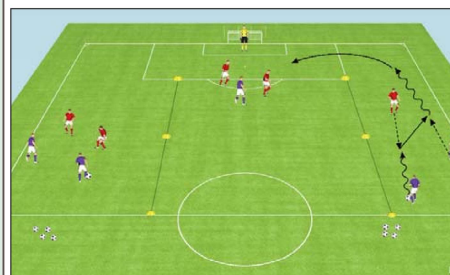
sur les côtés !

seur axial de couvrir au plus près le latéral de façon à couper la trajectoire de l'attaquant s'il rentre à l'intérieur (schéma 3). Une autre réponse possible, lorsque le ballon va sur le côté (notamment sur celui où vous prenez l'eau), est de demander à un excentré côté opposé de prendre le couloir. Dans ce cas, on se retrouve alors à 5 derrière (schéma 4). Pour travailler tous ces aspects à l'entraînement, je mets en place des situations d'attaques adverses avec une infériorité défensive du côté de mon latéral (voir exercice), en 2 contre 1 ou 3 contre 2. Là, il me semble important de mettre en place des critères de réussite (exemple : moins de 2 buts encaissés sur 10 séquences) afin de démontrer par les résultats obtenus que défendre à n-1 n'engendre pas systématiquement des buts encaissés. Ce qui permettra de travailler aussi la confiance du défenseur. ■

Le système de jeu est rarement la cause du problème

Je ne suis pas favorable à un changement de système de jeu en cours de match si mon équipe prend l'eau sur les côtés, pour la simple raison que celui-ci ne me semble pas en cause dans ce cas de figure. Pour autant, défendre sur toute la largeur (et notamment sur les flancs) me semble plus compliqué dans un 4-4-2, surtout si les 2 excentrés ne font pas leur travail défensif ! C'est moins problématique dans un 4-3-3, car même si les attaquants excentrés ne défendent pas (ou mal), on aura toujours 3 milieux de terrain derrière eux pour aller aider le latéral en difficulté.

Exercice d'entraînement en infériorité numérique



Organisation : Situation en 2 contre 1 et en 3 contre 2 de chaque côté du terrain. Départ en alternance. Effectuer les rotations.

Consignes : Les attaquants doivent passer par le côté pour centrer dans la surface de réparation. Si les défenseurs latéraux sont battus, un des 2 centraux peut intervenir.

Critère de réussite : Sur 10 ballons, combien de buts encaissés ?

Observations : Identifier et montrer les bons placements, les bonnes courses du ou des défenseurs. Ne pas paniquer, ne pas se jeter (surtout sur un joueur loin de notre but), utiliser le recul frein pour ralentir le joueur lancé. Exercice qui permet aussi de travailler la couverture du défenseur central sur le latéral.

Le joueur qui monte sur le porteur ne doit pas se retourner !

Dans le cas où mon latéral côté ballon monte sur le porteur, il sera "suivi" du coulisage des 2 centraux et du latéral opposé qui viendront couvrir à l'intérieur. Or, on voit souvent des joueurs qui vont presser tout en se retournant pour voir ce qu'il se passe dans leur dos. C'est une perte de temps et de spontanéité. C'est au joueur de derrière d'être attentif et de réagir en conséquence, car il voit mieux le jeu que son latéral qui va cadrer.

La hauteur du bloc a aussi son importance

Dans la situation qui nous intéresse, je crois aussi que la hauteur du bloc a son importance. Si, par exemple, un de nos attaquants perd le ballon sur un côté en position haute, l'idéal est d'aller presser de suite afin d'empêcher la relance adverse et d'éviter à mes attaquants de faire 50 mètres pour se replacer. Bien sûr, il faut que tous les attaquants effectuent le pressing, suivis par les milieux et les défenseurs, afin de diminuer au maximum l'espace entre les lignes. Pour autant, si on se fait transpercer quand même au milieu, la solution sera alors le recul frein. Mais c'est une autre situation.